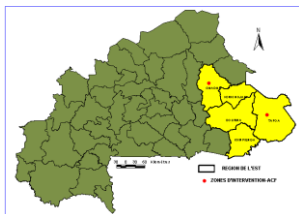


COMMUNES D'INTERVENTION LISTENING POST - PROVINCE DE LA TAPOA



Messages clefs et d'alertes

- ⇒ Baisse de la disponibilité alimentaire sur les marchés céréaliers ;
- ⇒ Baisse du score de diversité alimentaire ;
- ⇒ Hausse de la prévalence de la morbidité ;
- ⇒ Hausse de la prévalence de la MAG ;
- ⇒ Baisse du gain de poids moyen journalier ;
- ⇒ 93% des ménages en situation de sécurité alimentaire ;
- ⇒ Baisse de score de consommation alimentaire moyen ;
- ⇒ 3,07% des ménages ont adopté des stratégies de crise suivant l'analyse de l'évolution des moyens d'existence.



Analyse du contexte agro-sylvo-pastorale de la province de la Tapoa

La situation agro-sylvo-pastorale de la Tapoa au cours de ce trimestre a été caractérisée d'une part, par la fin des récoltes marquant ainsi la fin de la campagne humide. Et d'autre part, par des activités de reconstitution de stocks ménages et de fourrage pour l'alimentation des animaux. Le bilan prévisionnel de la campagne agricole humide indique que la Tapoa est en situation excédentaire, avec un taux de couverture des besoins céréaliers de 123%. De plus, l'analyse du cadre harmonisé indique pour la période courante 24% des ménages de la Tapoa sont en phase 2. Autrement dit cette proportion des ménages sont en situation de sous-pression.

Par ailleurs, au cours du mois de décembre nous avons observé le démarrage de la campagne agricole sèche dans la province. La plupart des producteurs se sont reconvertis dans le maraichage qui est une alternative à la mauvaise campagne agricole humide là où le potentiel existe. C'est le cas des ménages riverains des cours d'eau (Tapoa gourma, Boudiéri et Sakoani) et/ou ayant des puits maraichers à proximité de leur zone d'habitation. Ce secteur d'activité occupe à la fois les hommes et les femmes. Les spéculations les plus cultivées du moment sont : la laitue, le chou, l'oignon, la tomate la carotte. C'est aussi les spéculations les plus disponibles sur les marchés en cette période de fêtes de fin d'année. En plus, il a été observé au cours du mois pour certains maraichers, la mise en place de pépinière pour la deuxième phase de production. Aucune attaque particulière de parasites n'est observée chez les jeunes plantes des pépinières ni sur les planches. Le niveau d'eau dans les jardins aménagés par les communautés est actuellement en baisse continue mais pour le moment répond toujours au besoin des maraichers. Cependant, comparativement à la même période l'année antérieure, le niveau de disponibilité de l'eau est en baisse.

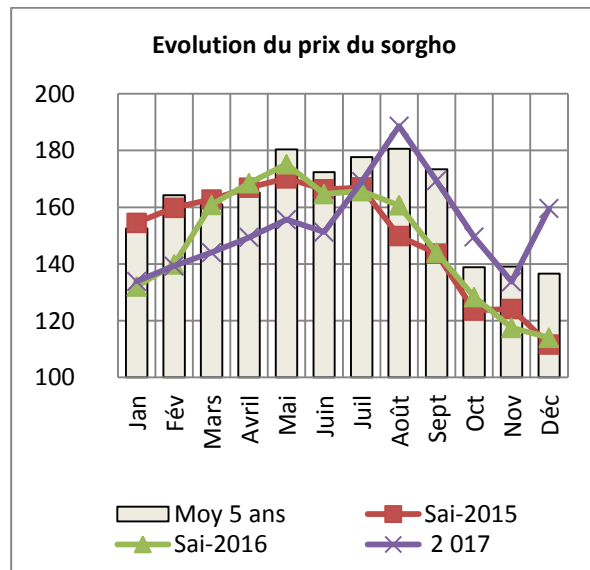
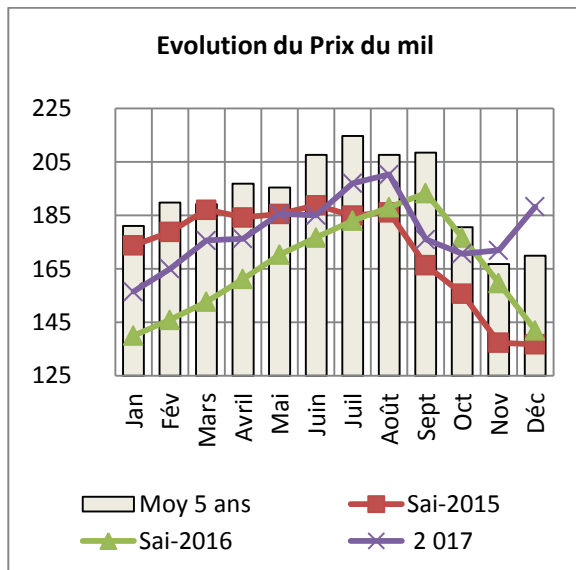
Analyse des marchés céréaliers de la province de la Tapoa

Le quatrième trimestre de l'année 2017 dans la province de la Tapoa est marqué par une tendance à la baisse des prix des principales céréales comparativement au trimestre précédent. Le prix moyen trimestriel pour le sorgho est estimé à 148 FCFA contre 176 FCFA le trimestre antérieur soit une baisse de 7%. Comparativement à la même période de l'année passée, on observe aussi une hausse de 11%. Pour ce qui concerne le prix du mil, sa moyenne trimestrielle est estimée à 176 FCFA contre 191 FCFA pour le trimestre antérieur, soit une baisse de 16%. Comparativement à la même période de l'année précédente, on observe aussi une hausse de 15%. Les tendances à la baisse observée au cours de ce trimestre par rapport au trimestre antérieur s'expliqueraient par les récoltes observées au cours du trimestre, ce qui a contribué à améliorer l'offre céréalier sur les marchés entraînant par la suite une baisse des prix. Cependant, l'analyse du niveau des prix par rapport à la même période de l'année antérieure indique que le niveau des disponibilités cérésières est relativement faible. Cela est confirmé par les taux d'inflation trimestrielle entre les deux périodes. En effet, pour le quatrième trimestre de l'année 2016, le taux d'inflation était estimé à -15% et -13% respectivement pour le mil et sorgho. Ce qui implique que le niveau des prix avait une tendance à la baisse, caractérisant ainsi un niveau de disponibilité acceptable. Par contre, pour cette année les taux



d'inflations des deux spéculations sont estimés respectivement à 5% et 3%. Ces résultats indiquent une tendance des prix à la hausse au cours de ce trimestre. Cette situation indique entre autre une baisse du niveau de disponibilité céréalière sur les marchés. Du reste, cette situation pourrait s'expliquer par la baisse de production agricole observée au cours de la campagne humide. Tout compte fait, vu que la hausse a été subite (dans le mois de novembre les prix étaient en baisse) on pourrait penser à une situation provoquée par les acteurs des marchés céréaliers, notamment les grossistes. En effet, si les prévisions des stocks des grossistes n'ont pas tenu compte de la mauvaise production agricole observée dans la province et qu'ils maintiennent le niveau des stocks habituels, cela pourrait entraîner une raréfaction de l'offre sur les marchés provoquant ainsi une hausse généralisée des prix.

Par ailleurs, l'analyse comparative des prix des céréales à la moyenne trimestrielle des 5 dernières années à la même période révèle une hausse des prix de 4% pour le mil et de 6% pour le sorgho.



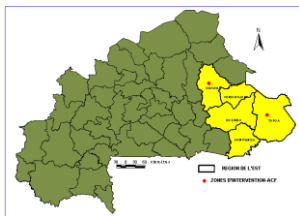
Source : DPAAH, Tapoa

Situation nutritionnelle des enfants de 6-24 mois dans la province de la Tapoa

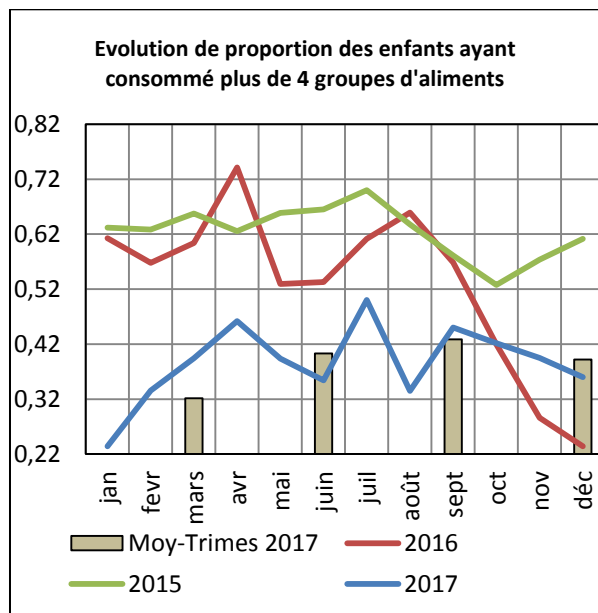
Le score de diversité alimentaire des enfants de 6-24 mois dans la Tapoa

Le score de diversité alimentaire des enfants de 6-24 mois dans la province de la Tapoa au cours du quatrième trimestre 2017 est estimé en moyenne à 2,876 groupes d'aliments contre 3,02 au trimestre antérieur. Ce qui indique une baisse de 0,14 points par rapport au score de diversité du trimestre passé. De plus, la proportion des enfants ayant un score de diversité alimentaire acceptable (c'est-à-

dire ceux ayant consommé au moins 4 groupes d'aliments les dernières 24 heures qui ont précédées le passage des équipes de surveillance) a connu aussi une baisse au cours de ce trimestre comparativement au trimestre antérieur. En effet, la proportion des enfants ayant une diversité acceptable au cours du trimestre est estimée en moyenne à 39% contre 42,8% au trimestre antérieur soit une baisse de 4 points de pourcentage. Comparativement à la même période de

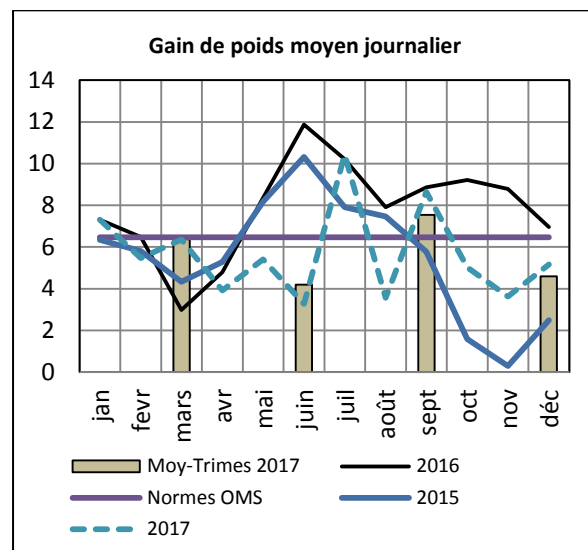


l'année antérieure, on observe une hausse de 10 points de pourcentages.



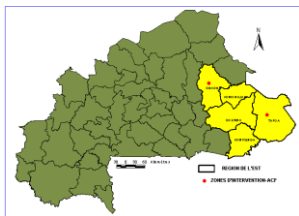
Par ailleurs, l'analyse mensuelle indique que le score moyen de diversité alimentaire a connu dans un premier temps une baisse entre septembre et octobre (passant de 3,04 à 2,79), suivi d'une légère hausse entre Octobre et novembre (passant de 2,79 à 2,96) avant de s'établir à 2,86 en Décembre. Notons que la détérioration de la diversité alimentaire s'explique d'une part par la baisse de la diversité du panier de consommation des enfants. On note qu'au cours du trimestre, les aliments les plus consommés par les enfants sont principalement les céréales et les légumineuses (plus de la moitié des enfants consomme ces aliments). Pour ce qui est d'autres aliments, on note d'une part, une baisse de la consommation des fruits et légumes (29%) ; des œufs (12%), des aliments gras (10%) et d'autre part par une stabilité du nombre de repas journalier consommé par les enfants à la veille du passage des équipes de la surveillance.

Gain de poids moyen journalier des enfants de 6-24 mois

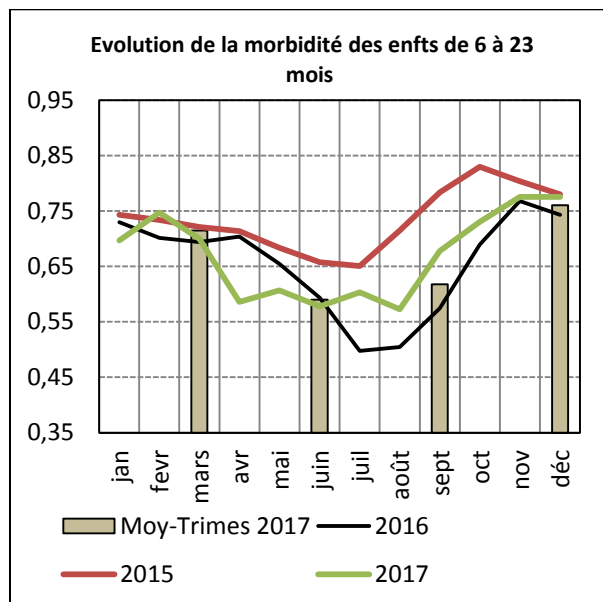


Le gain de poids journalier des enfants de 6-24 mois au cours de ce trimestre est estimé en moyenne à 4,6 g/j. Il est en dessous de la norme OMS qui est de 6,46g/j. Comparativement au trimestre antérieur, il est en baisse de 2,9g/j points (le gain de poids journalier au trimestre antérieur était de 7,5g/j). Par rapport à la même période de l'année précédente, il est aussi en baisse de 4,2 points. La baisse du gain de poids pourrait s'expliquer d'une part, par la baisse du score de diversité alimentaire des enfants de cette tranche d'âge. Et d'autre part, par la hausse de la prévalence de la morbidité.

L'analyse des données mensuelles indique que le gain de poids moyen journalier a connu dans un premier temps une baisse continue entre septembre et novembre (passant de 8,3g/j en septembre à 3,6g/j en novembre) avant de connaître une hausse entre novembre et décembre pour s'établir à 5,15g/j. Du reste, l'analyse suivant la saisonnalité du gain de poids moyen journalier, indique qu'au cours du trimestre le gain de poids journalier suit sa tendance saisonnière de 2015 et 2016 tout en restant légèrement en hausse.



La prévalence de la morbidité des enfants de 6-24 mois au cours.



La prévalence de la morbidité au cours de ce trimestre est estimée en moyenne à 76% ce qui signifie que plus de la moitié des enfants de cette tranche d'âge sont tombés malades deux semaines avant le passage des équipes de surveillance. Par rapport à la moyenne du trimestre antérieur, elle est en hausse de 15 points de pourcentage. De plus, comparé à la même période de l'année antérieure, on observe une stabilité de la prévalence de la morbidité.

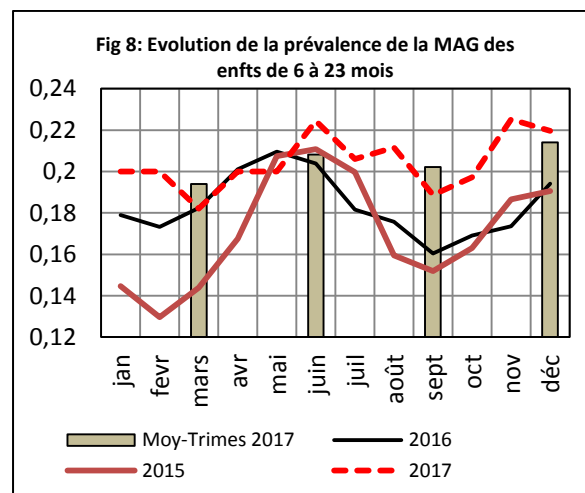
Notons, par ailleurs que l'analyse des données mensuelles révèle que la prévalence de la morbidité a connu une hausse continue sur la période de septembre à novembre avant de s'établir à 74,2% en décembre. L'analyse suivant la saisonnalité la prévalence de la morbidité indique une évolution normale comparativement aux années antérieures. Ainsi, aucune perturbation inhabituelle n'a été observée au cours du trimestre.

La morbidité au cours du trimestre est caractérisée par une hausse des maladies diarrhéiques et des maladies liées aux

infections respiratoires contre une hausse des maladies liées à la fièvre.

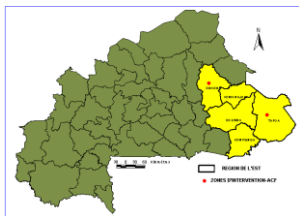
La prévalence des maladies diarrhéiques au cours du trimestre est estimée en moyenne à 18,3% contre 16,76% au trimestre précédent et 16% au même trimestre de l'année passée. En outre, les maladies liées aux infections respiratoires ont connu une hausse significative comparativement au trimestre précédent (elles sont passées de 8% au troisième antérieur à 17,8% pour ce trimestre). Par contre, la morbidité liée à la fièvre a connu une baisse comparativement au trimestre antérieur, elle est passée de 49% à 44%, soit une baisse de 5 points de pourcentage.

Prévalence de la MAG des enfants de 6-24 mois dans la province de la Tapoa



La prévalence de la MAG au cours du troisième trimestre 2017 est estimée en moyenne à 21,40% contre 20,21% au trimestre antérieur et 17,35% au même trimestre de l'année passée.

L'analyse des données mensuelles indique que la prévalence de la MAG a connu une hausse continue entre septembre et novembre (passant de 18,87% en septembre à 22,57% en novembre) pour s'établir à

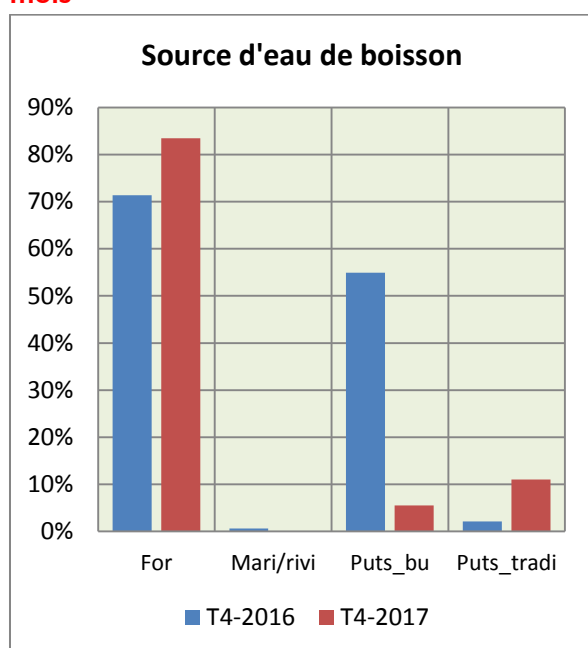


21,96% en décembre. Le niveau actuel de la prévalence de la MAG indique une détérioration de l'état nutritionnel (baisse du score de diversité alimentaire et du gain de poids moyen journalier des enfants de 6-23 mois). Il est donc nécessaire de renforcer les

actions de prévention et de prise en charge de la malnutrition dans cette province. Enfin, l'analyse de la saisonnalité de la prévalence de la MAG indique une évolution normale comparativement aux années passées mais reste à un niveau supérieur.

Situation alimentaire d'hygiène et assainissement dans la province de la Tapoa

Situation de l'hygiène et de l'assainissement au sein des ménages des enfants de 6-24 mois



L'analyse des données révèle que pour ce qui est des principales sources d'eau de boisson, les forages équipés constituent la principale source. En effet, la proportion des ménages ayant les forages équipés comme source d'eau de boisson est de 83,44% contre 77% au trimestre précédent. Ce qui signifie que près de 16,3% des ménages ont des sources d'eau de boisson non potable. Comparativement à la même période de l'année passée, la proportion des ménages ayant comme source d'eau de boisson les forages équipés est de 71%. En plus, la proportion des ménages traitant leur eau de boisson a augmenté légèrement

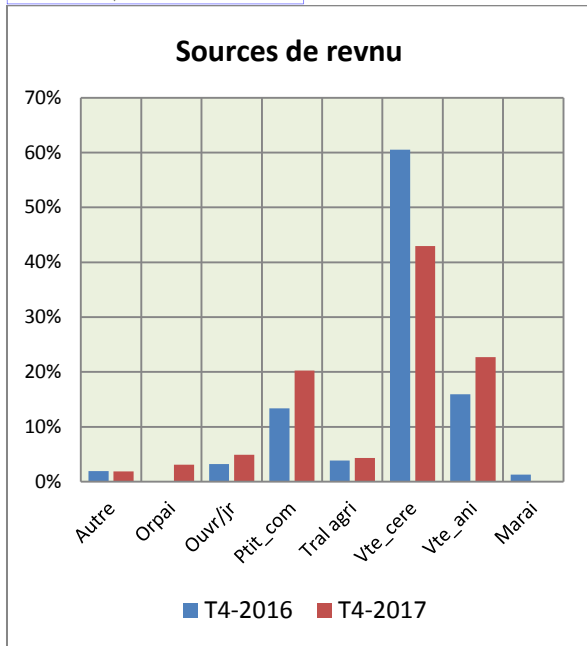
comparativement au trimestre antérieur. Elle est de 1,23% pour ce trimestre contre 0% au trimestre antérieur. Enfin, pour ce qui est des cas de diarrhée dans les ménages au cours du trimestre, on note une baisse par rapport au trimestre précédent. Pour ce trimestre, les cas de diarrhée concernent 49,69% des ménages (ceux qui ont enregistré au moins un cas de diarrhée d'un membre de leur famille) contre 51,7% au trimestre antérieur et 55% à la même période de l'année précédente.

Source de nourriture des ménages des enfants 6-24 mois.

Les principales sources de nourriture des ménages de la Tapoa au cours du quatrième trimestre de l'année 2017 sont les propres productions (88,96%), le marché (4,91%) et la combinaison des deux (6,75%). Comparativement au trimestre antérieur, on observe moins de dépendance vis-à-vis des marchés céréaliers et ce en faveur des récoltes observées dans la province. Par ailleurs, comparativement à la même période de l'année antérieure, on note aussi moins de dépendance vis-à-vis des marchés céréaliers.

Sources de revenus des ménages des enfants de 6-24 mois

Pour ce qui est des sources de revenus des ménages au cours du trimestre, on note que 42,24% des ménages ont pour principale source de revenu la vente des produits céréaliers et 22,70% la vente des animaux



dépensent plus leur revenu pour la consommation.

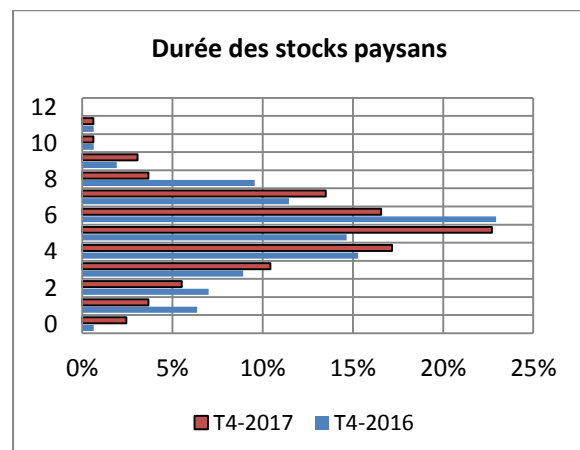
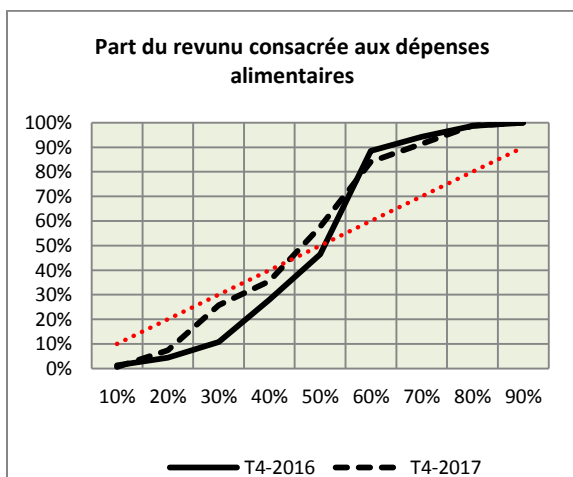
Il ressort des résultats de l'enquête ménage qu'en moyenne les ménages consacrent 49,9% de leur revenu aux dépenses alimentaires contre 50,20% au trimestre antérieur. De plus, l'analyse des terciles montre que 25% des ménages les plus vulnérables consacrent au minimum au cours du trimestre 60% de leur revenu aux dépenses alimentaires. Comparativement à la même période de l'année antérieure, pour la même proportion des ménages les plus vulnérables, on note aussi qu'ils consacrent au minimum 60% de leur revenu à la consommation alimentaire.

. Comparativement au même trimestre de l'année antérieure, on note une hausse de l'activité de vente d'animaux comme principale source de revenu en défaveur des activités liées à la vente des produits céréaliers.

Le niveau des stocks céréaliers des ménages

L'analyse de la durée des stocks ménages est un indicateur qui permet d'identifier la période à partir de laquelle les ménages sont plus vulnérables aux chocs économiques. Aussi, elle peut servir de repère dans l'orientation des politiques d'assistances sociales.

Part du revenu consacrée aux dépenses alimentaires.



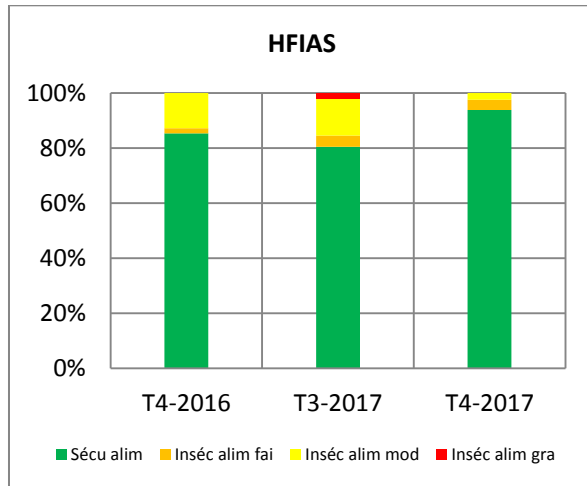
La part du revenu consacrée aux dépenses alimentaires est un indicateur permettant de catégoriser des ménages suivant leur statut de pauvre ou non pauvre. En effet, les ménages relativement pauvres sont ceux qui

Il ressort de l'analyse que la durée moyenne des stocks paysans est de 6 mois contre 2,78 mois au trimestre antérieur et de 6 mois à la même période de l'année 2016. De plus, les



25% des ménages les plus vulnérables ont au maximum 5 mois de stocks.

Analyse de la sévérité de l'insécurité alimentaire HFIAS



HFIAS est l'échelle de l'accès déterminant l'insécurité alimentaire des ménages, il permet de mesurer la sévérité de l'insécurité alimentaire au niveau des ménages. C'est un outil qui permet d'analyser si les ménages ont été victimes de difficultés d'accès à l'alimentation au cours des 30 jours précédents l'enquête. La méthode repose sur l'idée que le stress alimentaire provoque des réactions et des réponses prévisibles qui peuvent être mesurées et chiffrées.

Il ressort de l'analyse qu'au cours de ce trimestre, 93,36% des ménages sont en situation de sécurité alimentaire et 6,13% en insécurité alimentaire. Parmi les ménages en insécurité alimentaire, 3,6% sont en insécurité alimentaire faible, 2,45% en insécurité alimentaire modérée. Comparativement à la même période de l'année antérieure, la situation pour le moment semble plus ou moins satisfaisante. Au quatrième trimestre 2016, 85% des ménages étaient en situation de sécurité alimentaire et 15% en insécurité alimentaire.

Diversité alimentaire des ménages

Le score de diversité alimentaire est un indicateur clé de la sécurité alimentaire permettant d'évaluer le régime alimentaire au sein d'une population afin de fournir instantanément la capacité économique d'un ménage à accéder à une alimentation variée.

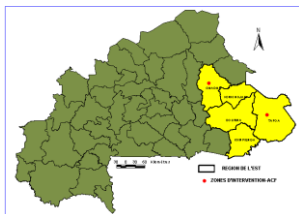
Au cours du quatrième trimestre 2017, il est estimé en moyenne à 4,31 contre 4,61 à la même période de l'année passée. L'analyse de la proportion des ménages ayant un score de diversité alimentaire élevé¹ (c'est-à-dire ceux ayant un score de diversité supérieur au troisième tercile) est estimé pour ce trimestre 26,32% contre 32,54% au trimestre passé. Pour ceux qui ont une diversité alimentaire moyenne, la proportion est de 40% contre 24,83% au trimestre de l'année passée. Enfin la proportion des ménages ayant une diversité alimentaire faible est de 33,13% contre 43,62%. De plus l'analyse du panier de consommation des ménages à la veille du passage des équipes de surveillance indique que le panier de consommation des ménages est caractérisé par une consommation des céréales, de légumineuse et des légumes.

Consommation alimentaire des ménages

Le score de consommation alimentaire est un indicateur de l'apport alimentaire des ménages qui met essentiellement l'accent sur les macronutriments et l'aspect énergétique. Il permet d'indiquer si les personnes ont un apport alimentaire suffisant pour avoir une vie équilibrée du point de vue nutritionnel.

L'analyse du score de consommation alimentaire indique qu'en moyenne, il est estimé à 37,88 contre 47,11 au trimestre précédent. La proportion des ménages ayant un score de consommation acceptable est 56,44% contre 74,59% au trimestre

¹SDAM est analysé suivant la méthode des terciles



précédent. Ceux ayant une consommation limitée représentent 33,13% contre 25,5% au trimestre passé. Et enfin les ménages ayant un score de consommation pauvre de 10% contre 0% au trimestre antérieur.

Evolution des moyens d'existence

L'analyse de l'évolution des moyens d'existence au cours du quatrième trimestre

2017 indique une légère détérioration en termes de stratégie de survie comparativement au trimestre antérieur. En effet, il ressort de l'analyse de l'enquête ménage que 3,07% des ménages ont adopté des stratégies de crise contre 0% au trimestre passé.

Conclusion : les indicateurs nutritionnels et sanitaires pour le quatrième trimestre 2017 semble moins satisfaisants par rapport au trimestre antérieur. Il est observé une baisse du gain de poids moyen journalier et du score de diversité alimentaire. De plus, une hausse de la morbidité et de la prévalence de la MAG ont été aussi observées. Le niveau de la prévalence reste encore inquiétant dans la province. Il est donc nécessaire de continuer à renforcer les sensibilisations au sein des communautés sur les questions nutritionnelles. Pour ce qui est de la situation alimentaire des ménages, on note pour le moment une satisfaction en ce sens que 94% des ménages sont en situation de sécurité alimentaire. Par contre, le score de consommation est en baisse. En plus on note que 3,7% des ménages ont adopté des stratégies de crise.

Par ailleurs, le trimestre suivant pourrait présenter une situation nutritionnelle, plus ou moins satisfaisant au regard de la saisonnalité des indicateurs nutritionnels. Mais la situation alimentaire des ménages pourrait connaître une dégradation au cours du trimestre à venir, une attention particulière devra être adoptée au regard de l'évolution des prix.

Action Contre Faim mission Burkina Faso:

Siège Ouagadougou: Responsable du Département Sécurité Alimentaire et Moyens d'Existence : foodsec@bf.missions-acf.org

Base Fada N'Gourma : Responsable Programme Surveillance LP : rplistinging-fa@bf.missions-acf.org

Base Diapaga : Responsable Projet Surveillance LP : rprolistinging-di@bf.missions-acf.org